

Le **baptême** du grec *baptizein* signifiant **plongé, immergé**, sacrement qui, en effaçant le péché originel, marque l'entrée dans l'Église. Ça c'est ce qu'en dit le dictionnaire, or la Bible dit autre chose, c'est plutôt le témoignage d'une vie transformée après une réelle **conversion**, celle-ci étant consécutive à **la repentance**. C'est un changement de vie qui s'est opéré un jour pour être en conformité avec la volonté de Dieu qui exige que l'on reconnaisse que Jésus a expié notre nature de pécheur destinée à la perdition éternelle car séparés de Lui (Dieu) que nous sommes par nature.

Paul dira en Actes 20,20: " Je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons (v21) annonçant aux Juifs et aux Grecs **la repentance** envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, à **se convertir** à Dieu." Ce mot a été prêché le 8 décembre 2019 à la télévision avec insistance en rapport avec le texte de l'Évangile précédant celui d'aujourd'hui où Jean-Baptiste a été le messager du Précurseur. Ainsi en Matthieu 3, verset 6 : " Tous ces gens se faisaient **baptiser** par lui, dans les eaux du Jourdain en confessant publiquement leurs péchés." Aujourd'hui, nous ne sommes pas obligés de le faire publiquement mais ce qui doit pouvoir être publique, c'est notre **décision** d'accepter Christ comme notre Sauveur personnel. Le père René-Luc en parle dans son livre "Les 15 paraboles tournées vers l'essentiel" que je vous encourage à lire.

Les pharisiens et les sadducéens voulant aussi se faire **baptiser** furent apostrophés par Jean qui les traita d'espèces de vipères, ce qui peut normalement choquer mais c'est parce qu'ils avaient des intentions mauvaises de croire, d'esquiver le jugement imminent de la colère de Dieu, ils ne voulaient pas réellement changer de vie, leur **repentance** n'était pas sincère. La conversion va forcément démontrer un changement par des fruits, des actes, des œuvres dignes de la **repentance**. Jean à la suite de sa prise de bec avec les gens seulement religieux dira au verset 11 : " Moi, je vous baptise dans l'eau, en signe de votre repentance mais quelqu'un va venir après moi, quelqu'un de bien plus puissant que moi, je ne mérite même pas de lui porter ses sandales, lui, il vous **baptisera** dans le Saint-Esprit et le feu."

Vous comprendrez que je ne pouvais pas commenter l'Évangile de ce jour sans faire référence à ce qui précède. Le contexte nous met sur la voie pour accueillir Jésus qui vient de quitter la Galilée pour se rendre auprès de Jean sur les bords du Jourdain pour se faire **baptiser** par lui. Là, on reste dubitatifs ! Que le Maître de la vie, de l'univers, le Seigneur de tous les hommes (Actes 10,36) s'abaisse au niveau de l'homme pécheur qu'il est venu sauver demande une explication. Jean n'en revient pas ! C'est moi, dit-il qui aurais besoin d'être **baptisé** par toi et c'est toi qui viens vers moi !? (Matthieu 3,14) et Jésus de répondre : " Accepte, pour le moment, qu'il en soit ainsi !" Il est bon que nous accomplissions ce que Dieu demande. Notre imagination est fertile pour en donner la raison, mais sera-ce la bonne ?

J'ai extrait de "Prions en Église" ceci : " Les Pères de l'Église ont vu dans la descente de Jésus dans l'eau du Jourdain le symbole de **sa plongée** dans le mort. Le Christ serait descendu jusqu'au fond de notre humanité, dans notre péché, pour nous sauver." Pour Saint Augustin, la raison d'être du **baptême** de Jésus par Jean a été de nous manifester l'humilité de notre Seigneur. Pour moi, c'est la préfiguration du salut. Dans l'eau ou sous l'eau sans masque à oxygène, on meurt. Accepter de mourir à notre propre vie nos propres intentions à nous gouverner sans l'autorité divine est être contre elle, être déclarés ennemis Colossiens 1,2, Philippiens 3,19) Puis sortir de

l'eau, c'est la vie nouvelle avec Jésus pour le présent et pour l'éternité. "Sans espérance et sans Dieu dans le monde" dira Paul aux Éphésiens (2,12), nous étions ! Dès le début du chapitre, on peut lire : " Vous étiez morts" (spirituellement), morts à cause de vos péchés, lorsque vous vous laissiez emporter par le courant de ce monde. Il s'est chargé de nous avec amour et nous a conduits en nous communiquant la vie même de Christ. (v5)

Quelques mots sur " **laisse faire**", " **maintenant**" où nous avons d'autres exemples : "**Laissez** ces petits enfants venir à moi." (Matthieu 13,33 et 15,14), pour le figuier qui ne donne pas de fruits: «**Laisse**-le encore cette année !" (Luc 13,8). Ce maintenant ou pour le moment doit nous apprendre qu'il ne faut pas que la situation dure au-delà de la patience de Dieu, c'est selon sa grâce qui prolonge nos incapacités ou nos refus à entrer dans ses plans. Il reste le blé et l'ivraie à laisser croître l'un et l'autre. (Matthieu 13,30). Donc pour nous, le mieux est de le laisser nous **baptiser** dans le Saint-Esprit et le feu de sa Parole selon Jérémie (23,29/ 5,14) et aussi un feu qui consume. Les langues de feu de la Pentecôte et notre Dieu est aussi un feu dévorant (Hébreux 12,29) et le feu du jugement (Hébreux 10,27) Voilà de quoi alimenter nos connaissances parce que l'ignorance est coupable.

Enfin, un regard soutenu sur Celui, sur qui est descendue la colombe en s'y arrêtant et la suprême déclaration du Père : «...A qui j'accorde toute ma faveur, sur qui je porte mon affection, en qui je prends plaisir, en qui j'ai mis tout mon amour, toute ma joie, en qui j'ai placé ma bienveillance, qui est l'objet de ma prédilection, celui qui m'a plu de choisir, d'appeler, avec lequel je suis UN " Sur la montagne de la Transfiguration, Il dira : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie, écoutez-le."

Le **baptême** du croyant est un sacrement d'engagement à suivre Christ et à Lui être fidèle quoi qu'il en coûte. La Sainte-Cène est en quelque sorte le renouvellement. Le **baptême** n'a de sens que s'il y a eu **conversion**, que si par la croix de Jésus, je suis devenu étranger pour ce monde. Le **baptême** des enfants est une anticipation, un appel à devenir, le mot présentation y est associé, c'est une préfiguration.

La **repentance**, une fois pour toute, est le passage obligé qui ouvre les portes du ciel, la religion nous endort, la foi nous réveille. Le **baptême** est l'enfouissement d'une vie sans Dieu d'où l'on ressort pour tendre les bras vers Lui et continuer à vivre intensément avec Lui. A la question : " Allons-nous ressusciter avec notre corps ? La réponse est : " Non, mais avec un corps nouveau et éternel." Tout le chapitre 15 de la première lettre aux Corinthiens de Paul nous l'explique en détail. Le mot "**plongé**" est à retenir avec Jacques chapitre 1 verset 25 : "Les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité." Avec 1 Pierre 1,12, ce sont " les anges qui désirent **plonger** leurs regards dans les choses annoncées par ceux qui nous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel. " **Plonger**, c'est entrer dans le vif du sujet et chercher à comprendre, c'est s'intéresser au sens le plus profond de notre existence pour un avenir et de l'espérance, projets de paix et non de malheur, projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel. "

Amen

Jacques Métreau